



4 juin 1976 -16 février 2024

Alexei Navalny

1976-2024



Sans doute pourra-t-on contester à l'envi la qualité d'avocat, d'Alexei Navalny, qui a été conférée en cœur par les médias à ce juriste de formation défenseur des droits fondamentaux, et pourra-t-on gloser à l'infini, sur le fait qu'il s'agisse d'un avocat de formation plus que de pratique. Il en avait la fibre, l'âme et le courage.

Alexei Navalny a été déclaré mort le 16 février 2024 par les autorités russes dans la colonie pénitentiaire IK-3 de Kharp, dans l'Arctique russe où il avait été inexplicablement transféré de sa prison de Vladimir, près de Moscou depuis le 15 décembre. Les conditions de détention du camp de Kharp, situé à environ 1900

kilomètres au nord-est de Moscou, sont connues pour être les plus rudes.

Alors qu'il était qu'il était déjà emprisonné, le 4 août 2023, Alexei Navalny a été condamné à 19 ans de prison supplémentaires pour organisation d'une organisation « extrémiste ».

Toute sa vie n'est que l'histoire d'une lente persécution pour un combat auquel il ne s'est jamais dérobé. Né le 4 juin 1976 à Boutyne, dans l'oblast de Moscou, Alexei Navalny s'est imposé comme le premier opposant au président Vladimir Poutine, malgré les séjours en prison et plusieurs procès. Ses émissions diffusées sur YouTube -qui avaient rassemblé près de quatre millions d'abonnés –étaient très populaires et ses enquêtes sur la corruption des élites rassemblent jusqu'à plusieurs dizaines de millions de vues.

Ancien militant du parti d'opposition libéral Iabloko d'où il a été exclu en 2007 pour ses prises de position nationalistes. Il avait participé au début de sa carrière politique à des rassemblements aux relents racistes tels que la Marche Russe, avant de gommer les tonalités nationalistes de ses positions.

Depuis 2007, il a décidé d'en découdre avec le gouvernement en achetant des actions dans des groupes semi-publics comme Rosneft et Gazprom. Arguant de son statut d'actionnaire, il avait exigé la transparence des comptes. En septembre 2013, il a obtenu son premier succès électoral aux municipales de Moscou, créant la surprise en arrivant deuxième avec 27%, juste derrière le maire sortant, ce qui le confortait en tant que figure de proue de l'opposition.

Depuis 2012, il aura fait l'objet de sept interpellations, six procès et deux placements en détention provisoire en moins de deux ans au point que la Cour européenne des droits de l'homme a déclaré, par un arrêt de sa Grande Chambre du 15 novembre 2018, que ces placements en détention étaient « politiquement motivés ».

Le 20 août 2020, Alexei Navalny avait dû être hospitalisé en urgence et placé en réanimation après avoir été « empoisonné », selon sa porte-parole, alors qu'il se trouvait dans un vol le conduisant de Tomsk, en Sibérie, à Moscou. Inconscient, dans un état grave, il avait été placé sous respirateur artificiel dans une unité de soins intensifs de l'hôpital d'Omsk, en Sibérie.

L'un de ses médecins traitants, Iaroslav Achikhmin, a demandé son évacuation d'Omsk. Une plainte pour « *tentative d'assassinat sur une personne publique* » avait été déposée au Comité d'enquête, à Moscou, pour des faits d'empoisonnement.

Une plainte pour « *tentative d'assassinat sur une personne publique* » a été déposée au Comité d'enquête, à Moscou, pour des faits d'empoisonnement.

Anastasia Vassilieva, médecin personnel d'Alexeï Navalny, arrivée également sur place, a lancé publiquement un appel aux autorités, via Twitter, pour favoriser son départ à l'étranger, en vue d'être correctement soigné dans un centre spécialisé. Répondant à cet appel, un avion médicalisé a quitté Nuremberg le 21 août, pour aller récupérer Alexeï Navalny. Il a été transporté, toujours dans le coma, le 22 août à l'hôpital de la Charité, à Berlin où un neurotoxique de type militaire, similaire au célèbre poison Novitchock, été détecté par des laboratoires occidentaux. Selon une enquête publiée le 14 décembre par le site d'investigation Bellingcat (en anglais) l'empoisonnement aurait été commandité un groupe d'espions spécialisé des renseignements russes (FSB). La Russie n'a jamais cessé de démentir qu'Alexeï Navalny ait été empoisonné le 20 août. Le Kremlin affirme que la substance toxique détectée après son hospitalisation en Allemagne n'était pas présente dans son organisme lorsqu'il était soigné en Russie.

En réponse à son intention de rentrer en Russie, le 29 décembre, la justice russe avait annoncé l'ouverture d'une enquête pénale contre lui pour de prétendus faits d'« *escroquerie à grande échelle* », ce qui permettait son interpellation dès son retour sur le sol russe. Malgré cela, après avoir passé près de cinq mois en convalescence en Allemagne, le 17 janvier 2021, Alexeï Navalny a pris un vol pour la Russie à l'aéroport de Berlin-Brandebourg. Il a été arrêté à l'aéroport Cheremetievo de Moscou, dès son arrivée et conduit immédiatement dans un pénitencier prétendument pour y purger une peine de deux ans et demi de prison à laquelle il aurait été condamné pour affaire de fraude remontant à 2014, qualifiée de politique par de nombreuses ONG et les capitales occidentales. Fin mars, il a entamé une grève de la faim afin de dénoncer ses conditions de détention. En raison de l'inquiétude pour son état de santé, il a dû y mettre fin au bout de trois semaines. Mi-avril, il ne pesait plus que 76 kg.

Le 22 mars 2022, le tribunal du district de Lefortovo à Moscou l'a déclaré coupable de « *fraude à particulièrement grande échelle* » et d'« *outrage à magistrat* ». Le tribunal l'avait alors condamné à neuf ans de prison supplémentaire prétendument pour avoir « *détourné* » environ 25 000 dollars américains de dons qui en réalité avaient été versés au profit des organisations qu'il a fondées. Le procès s'est déroulé dans l'enceinte de la colonie pénitentiaire IK-2 à Pokrov, où il purgeait sa précédente condamnation par contumace arbitraire à deux ans et demi de prison. Le tribunal l'a déclaré coupable de « *fraude à particulièrement grande échelle* » et d'« *outrage à magistrat* ». Mais cela ne suffisait pas apparemment aux autorités russes : il a fallu le 4 août 2023, alors qu'il était déjà emprisonné, lui infliger en supplément 19 ans de prison pour organisation d'une organisation « *extrémiste* » et le transférer dans un camp à environ 1900 kilomètres au nord-est de Moscou, dans l'Arctique russe.

Et persécuter tous ces avocats... (*Voir page suivante*)



Le 21 janvier 2021, **Vladlen Los**, avocat de la Fondation contre la corruption (FBK), de nationalité biélorusse, a reçu une notification officielle lui ordonnant de quitter la Russie avant le 25 janvier et lui interdisant d'y revenir pendant trois ans. Il a été emmené de force à la frontière russo-biélorusse le dimanche 24 janvier au soir par ce qu'il avait dépassé le délai prévu pour quitter la Russie « volontairement » avec une interdiction d'entrée de cinq ans.



Le 23 janvier 2021, **Liubov Sobol**, une autre avocate de la FBK, a été arrêtée alors qu'elle parlait à des journalistes lors d'une manifestation pour protester contre la détention de l'opposant Alexeï Navalny. Le 15 avril 2021, elle a été condamnée à un an de travaux d'intérêt général avec sursis pour intrusion.



Le 30 avril 2021 **Ivan Pavlov** a été arrêté par des agents du FSB dans l'hôtel où il se trouvait alors à Moscou. En avril 2021, il venait de défendre la Fondation Anti-Corruption (FBK) et la Fondation de défense des droits des citoyens (FZPG) d'Alexeï Navalny, poursuivies devant tribunal municipal de Moscou pour être reconnues organisations « extrémistes ». Ce sera sa dernière intervention devant les tribunaux sur le sol russe a été pour défendre, Bien que remis en liberté », le 7 septembre 2021, son cabinet ayant été fermé et craignant pour sa sécurité et sa vie et celles de sa famille, Ivan Pavlov a été contraint de quitter la Russie pour se réfugier en Géorgie.



Le 19 novembre 2021, **Fyodor Telin**, l'ancien avocat du réseau de groupes de campagne régionaux d'Alexeï Navalny, a été contraint de quitter la Russie et de se réfugier en Géorgie, en raison de la répression continue menée contre les organisations qu'il défendait.



Le 13 octobre 2023, la police russe et la commission d'enquête ont perquisitionné les domiciles et les bureaux de **Vadim Kobzev, Alexeï Liptser et Igor Sergounine**. Plus tard dans la journée, l'actuel avocat de Navalny, Vadim Kobzev, et ses anciens avocats, Igor Sergounine et Alexeï Lipster, ont été arrêtés et détenus au tribunal du district de Basmanny à Moscou, accusés de « participation à une organisation extrémiste ». Conformément à l'article 282.1(2) du Code pénal russe, les avocats risquent jusqu'à six ans d'emprisonnement.



Le 16 octobre 2023, **Aleksandr Fedulov et Olga Mikhailova**, les derniers avocats d'Alexeï Navalny, fuient la Russie après l'arrestation de trois autres conseils et anciens conseils de l'opposant russe.

A lire :

IDH A E

Ces avocats

assassinés, emprisonnés, persécutés

***AVOCATS EN DANGER DANS LE
MONDE***



La persécution des droits de la défense et de la
liberté d'expression des avocats dans la Russie
de Vladimir Poutine

Histoires vécues

2021–2023



(c)IDHAE & IDHBB-2024